

Notes de lecture

24 heures sur 24 ; les personnes avec peu de ressources, habitant souvent dans des quartiers excentrés, distants des services offerts dans la ville.

De son côté, la ville est confrontée à un décentrage (multi-centres, croissance des banlieues et du péri-urbain...), à une mobilité accrue des habitants (éloignement domicile / travail, tourisme...) et à l'aspiration des citoyens à une autre relation avec les institutions et les élus.

L'objectif des politiques temporelles mises en œuvre dans les différents pays est donc d'améliorer la qualité de vie en développant les processus démocratiques. Il ne s'agit pas seulement d'un changement des horaires des activités économiques et des services ; on voit aussi le développement de nouveaux services, parfois la modification des conditions d'emploi et des qualifications. Se mettent aussi en œuvre de nouveaux processus de concertation entre les institutions d'une part, et les acteurs sociaux et les citoyens d'autre part (on citera notamment les tables de concertation triangulaires à l'italienne associant collectivités locales, entreprises, organisations syndicales et associations). Cette négociation sociétale sur les territoires permet notamment de régler les conflits entre salariés usagers et salariés personnels des services.

Toutes ces réflexions sont développées par les auteurs en deux parties : la première décrit les conditions d'émergence de la problématique des temps de la ville en France ; la deuxième analyse trente expériences de mise en œuvre de politiques temporelles dans cinq pays européens.

Jean-Yves Boulin et Ulrich Mückenberger explicitent en conclusion le titre de leur ouvrage : l'enjeu est de préserver, en le réinventant, le modèle européen de la ville qui associait l'ensemble des activités humaines à une régulation démocratique.

(Maryse Huet)



LE CARNET DE SANTÉ DE LA FRANCE 2000-2002

Rapport publié sous l'égide de la Mutualité française, Jean de Kervasdoué, Rémi Pellet

Mutualité française, Economica.

Tous les ans, la Mutualité française fait le point sur la santé des Français, en mettant particulièrement le projecteur sur quelques aspects du système. Dans cette livraison consacrée à l'année 2000, les auteurs tentent d'expliquer le «dérage» des comptes et cherchent à démontrer «pourquoi les outils actuels et principalement la politique de prix ne peuvent pas conduire à une bonne et juste prescription des médicaments». Suivent une information sur la constitution institutionnelle des mécanismes de financement de l'assurance maladie, d'une complexité insoupçonnée et la réponse à la question «l'assurance maladie est elle une assurance ?».

Beaucoup de choses à apprendre.

LA SANTÉ MENTALE DES FRANÇAIS

Sous la direction de Raymond Lepoutre, Jean de Kervasdoué
Editions Odile Jacob.

Les spécialistes de la santé mentale parlent de la nôtre. Il n'y a pas vraiment de conclusion, une vingtaine d'auteurs écrivant chacun leur chapitre mais le tout ne manque pas d'intérêt.

PETITE ENCYCLOPÉDIE CRITIQUE DU MÉDICAMENT

Professeur Claude Béraud

Les éditions de l'atelier la mutualité française.

Le titre est trompeur mais contrairement à l'habitude les éditeurs n'ont pas péché par exagération mais par modestie. Plus qu'une encyclopédie du médicament c'est une critique du système de santé français qui est proposée ici. Les comparaisons internationales viennent souvent éclairer la situation hexagonale. A lire pour être un «impatiente» conscient de la façon dont il gère sa santé.